Intro :

Mouvement : surréalisme

Le surréalisme est un  mouvement né après la première guerre mondiale. il constitue un mouvement artistique se situant dans le prolongement du symbolisme. Rimbaud, Jarry, Apollinaire sont des précurseurs du surréalisme. La littérature surréaliste est liée à certains mouvements picturaux comme le cubisme. Le surréalisme défend l'idée que l'art peut changer la vie. André Breton deviendra le chef de file du surréalisme. Les surréalistes cherchent à libérer l'art du carcan de la raison et de la logique. Pour cela, ils veulent donner la parole à l'inconscient et accorder une place au hasard. Ils utilisent  diverses techniques : écriture automatique, cadavres exquis, séance de sommeil hypnotique. Le surréalisme remet en cause les valeurs établies, ce qui aboutit parfois à des engagements politiques : au carrefour de l'anarchisme et du marxisme, les surréalistes militent contre le militarisme, l'oppression coloniale et toutes formes de totalitarisme.

Auteur : Apollinaire

Œuvre : Alcools

Extrait : Automne malade

Poème écrit en 1913

Problématique : Comment le poète modernise-t-il le thème traditionnel de l’automne

Plan :

1. Un portrait en creux du poète à travers un paysage d’automne
2. L’automne présenté comme une source d’inspiration pour une poésie nouvelle

Développement :

1. Un portrait en creux du poète à travers un paysage d’automne

* « Automne malade et adoré » : Apostrophe, personnification de l’automne, Terme péjoratif et mélioratif : Apollinaire évoque un paysage mental, un paysage intérieur à évoque ses propres sentiments (ex : mélancolie). La maladie de l’automne = arrivé de l’hiver è de la mort ; adj « adoré » à automne dieu, poète y voue un culte. Tonalité très lyrique au poème.
* « Pauvre automne » : Apostrophe, Terme, hypocrisie :L’adj se veut consolant. Poète confie à la poésie le pouvoir de le consoler à travers un interlocuteur imaginaires. L’adj antéposé exprime la vision subjective du locuteur, peine de l’automne mourant.
* « Au fond du ciel/ Des éperviers planent » :CC de lieu, connotation du mot « épervier » : oiseau de proie = mort qui plane è menace les vivants. Oiseau de proie = oiseau de mauvaise augure.

1. L’automne présenté comme une source d’inspiration pour une poésie nouvelle

* « Et que j’aime ô saison que j’aime tes rumeurs » : Interjection lyrique, alexandrin, Répétition du verbe de sentiment, Conjonction de coordination « et » : Cette strophe est une alternance d’alexandrins et d’octosyllabes. Poète exalté : met en avant son amour pour cette saison, il apprécie particulièrement les bruits. Attention du Poète retenue par l’aspect sonore et musical de l’automne. A ce titre automne = saison créatrice de poésie. Conjonction de coordination « et » = aspect spontané et oral, poème paraît sincère et touchant.
* « Les fruits tombant sans qu’on les cueille/ Le vent et la forêt qui pleurent/Toutes leurs larmes en automne feuille à feuille » : Octosyllabe et alexandrins, énumération, Personnification du vent et de la forêt, Métaphore larme/feuille : Poète fait liste des éléments sonores = contribution à la triste beauté de l’automne. A chaque fois on retrouve un mouvement de chute, de descente = évoque une mort progressive. Impression renforcé par le rythme de plus en plus saccadé des vers. Feuilles devenant larmes = larmes du poète mélancolique.
* « Les feuilles/Qu’on foule/Un train/Qui roule/La vie/S’écoule » : Rythme saccadé, Allitération en *I*, Verbes d’action : vers de deux syllabes = disparition progressive de la saison. Donne au poème un rythme particulièrement mélancolique. mimer la disparition de la mort (ex : Fin de *Zone* –« Adieu Adieu/Soleil cou coupé »ó *Automne malade*). Feuilles qui tombent ó calligramme possible. Forme +++ moderne et originale (évoque : haikus japonais). *« feuilles qu’on foulent » rappellent « les fruits qui tombent sans qu’on les cueilles »* = évocation de l’hostilité du monde+solitude (peut expliquer sa mélancolie) Apollinaire se sent rejeté par celle qu’il aime et terriblement seul. Allitération en *I* = fuite du temps qui passe, poète impuissant et mélancolique. Automne = méditation sur l’existence et sur la mort.

Conclusion :

Apollinaire nous donne à voir dans « Automne malade » une saison qui se meurt et avec laquelle il partage des émotions et des sensations. Si les thèmes de l’automne, de la fuite du temps et des amours malheureux paraissent très classiques, l’écriture de ce texte n’en demeure pas moins expressive et profondément moderne. Le poème « Automne malade », par sa richesse sonore, ses effets de rythme et ses images simples et suggestives, se rapproche d’une chanson. Il n’est ainsi guère étonnant qu’il a été repris et mis en musique par Léo Ferré en 1990, accompagné seulement de violon.

Ouverture :

* *Zone*